

Grâce aux écolo-dingos, Bridor va investir à l'étranger ! Merci aux cons...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 11 novembre 2022



Les manifestants écolos-dingos défilant contre l'implantation de l'usine Bridor, le

Harcelé par les écologistes radicaux, Bridor contraint de délocaliser un projet d'usine avec 500 emplois à la clé.

Par [Mathilde Visseyrias](#) – le 09 novembre.

RÉCIT – Le fabricant breton de viennoiseries ne peut mener à bien son projet d'investissement de 250 millions d'euro en Ille-et-Vilaine.

Construire une usine de viennoiseries en Ille-et-Vilaine? C'est mission impossible pour Bridor, à cause d'opposants écologistes et d'activistes d'ultragauche. Le projet coche pourtant toutes les cases: [réindustrialisation](#) de la France, [création d'emplois](#) et exportation d'un savoir-faire français. Las. Malgré la promesse de 500 créations de postes et 250 millions d'euros d'investissement, il est menacé.

«J'aimerais investir en Bretagne mais je ne le peux pas, Louis Le Duff, cofondateur du groupe Le Duff (Bridor, Brioche dorée, Del Arte...). Mais face à des opposants au projet, je ne peux pas encore attendre dix ans sans rien faire. Pour accélérer la production, [j'ai dû investir à l'étranger](#).» L'entrepreneur breton est d'autant plus consterné qu'après trois ans de procédures administratives, Bridor a obtenu cet été l'autorisation environnementale du préfet, et que la commune avait délivré le permis de construire.

Une vingtaine d'associations

«C'est de l'“agrobashing”, déplore Philippe Morin, directeur général de Bridor...

.

La suite réservée aux abonnés du Figaro explique que les opposants au projet refusent la consommation d'eau de l'usine au motif que la ressource serait rare en Bretagne. Dans la foulée ils dénoncent “l'artificialisation des sols et la

destruction de terres agricoles” et prétendant qu’il y aurait une zone à protéger... Ils dénoncent également une production qui serait destinée à l’export et l’utilisation de matières premières qui ne seraient pas issues de l’agriculture bretonne.

Les écolos ont gagné : Bridor a racheté une usine au Portugal, elle agrandit ses installations en Allemagne... tout cela échappe à la France.

COMPLEMENT : ANALYSE SOCIALE, ECOLOGIQUE ET FINANCIERE...

Bilan social : 500 emplois bruts non créés, ceci sans compter les emplois induits, autrement dit plus de 500 chômeurs. Et aussi nos paysans qui perdent des débouchés...

Bilan “écolo” : l’eau on sait la retenir, d’ailleurs le traitement des eaux pour leur réemploi devraient être développé en Bretagne comme cela se fait dans plusieurs pays en déficit d’eau. Il est urgent pour la France de développer sa maîtrise en la matière. Les produits non fabriqués sur place seront importés et verront leur fameuse empreinte carbone augmenter...

Bilan financier pour le pays : La valeur de ce qui n’est pas produit localement pour un usage local impose l’importation de l’équivalent... Le gradient est donc le double de la production en négatif pour la balance des comptes française. Un calcul approximatif permet d’évaluer au moins à 120 millions d’€* ce qui aurait été produit, autrement un déficit accru de la balance commerciale française de 240 millions d’€.

* : comparaison avec une société du même secteur d’activité